



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de ANASTASAKI (Elena), « Note liminaire »,
L'Élixir de vie, HAWTHORNE (Nathaniel), p. 7-8

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-2765-7.p.0007](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-2765-7.p.0007)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2014. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

NOTE LIMINAIRE

Vers la fin de sa vie, Nathaniel Hawthorne commença quatre romances, mais n'en acheva aucune. Ces manuscrits ont été édités, dans les années soixante-dix, en deux volumes dans la *Centenary Edition* des œuvres complètes de l'auteur, sous le titre *Les Manuscrits du prétendant Américain* et *Les manuscrits de l'élixir de vie*¹. Les deux œuvres inachevées présentées ici et accompagnées de plusieurs études et notes de l'auteur, sont tirées de ce second volume et s'intitulent *Septimius Felton* (écrit entre 1861 et 1862) et *The Dolliver Romance* (écrit entre 1863 et 1864)². Cette édition, sur laquelle est basée notre traduction, contient aussi une seconde version de l'histoire de *Septimius Felton*, intitulée, *Septimius Norton*, qui n'est pas comprise ici. Cette version, considérée postérieure par les éditeurs³, quoique un tiers plus longue, ne couvre cependant que les deux tiers de l'histoire. Le développement partiel de l'intrigue fut le critère principal pour son exclusion de notre volume. Comme

- 1 Nathaniel Hawthorne, *The American Claimant Manuscripts, The Centenary Edition, vol. XII*, edited by Edward H. Davidson, Claude M. Simpson, L. Neal Smith, Ohio State University Press, Columbus, 1977 ; et Nathaniel Hawthorne, *The Elixir of Life Manuscripts, Septimius Felton, Septimius Norton, The Dolliver Romance, The Centenary Edition, vol. XIII*, edited by Edward H. Davidson, Claude Simpson and L. Neal Smith, Ohio State University Press, Columbus, Ohio, 1974.
- 2 Les titres sont donnés par les éditeurs de la *Centenary Edition* ; dans les deux cas il s'agit du nom du héros. La première version fut publiée en 1872, après la mort de l'auteur par Una Hawthorne, la fille de Nathaniel, sous le titre « Septimius : A romance » en Angleterre, et « Septimius Felton » en Amérique ; la seconde version a été publiée pour la première fois dans la *Centenary Edition*, mais Julian Hawthorne, le fils de l'auteur, en avait donné plusieurs passages dans une série d'articles en 1890. Les nouveaux titres ont été donnés par les éditeurs pour distinguer les textes de ces publications antérieures. Le titre du second roman, *The Dolliver Romance*, est mentionné par Hawthorne lui-même dans sa correspondance.
- 3 Quoique la plupart des critiques ne semblent pas avoir contesté cet ordre, Harvey L. Gable avance l'opinion que l'inverse pourrait être vrai (Harvey L. Gable, Jr., *Liquid Fire. Transcendental Mysticism in the Romances of Nathaniel Hawthorne*, Peter Lang Publishing, 1998, p. 273, n. 22.) Julian Hawthorne, le fils de l'auteur, était lui aussi incertain concernant la datation des deux versions.

Septimius Norton est essentiellement une réécriture partielle et étoffée de *Septimius Felton*, on ne peut pas parler de variantes du texte, c'est pour cette raison que nous avons opté de mentionner seulement en notes de bas de page les différences les plus importantes entre les deux versions, en citant, occasionnellement, seuls les ajouts de l'auteur qui développent et clarifient une idée, ou qui marquent une importante déviation de la première version. Sont au contraire incluses les études et notes que Hawthorne prenait soin de rédiger en guise de plan, et qui nous montrent l'écrivain à l'œuvre. On y trouve ses préoccupations pour l'agencement de l'intrigue, sa recherche désespérée pour une morale de l'histoire, ses soucis concernant sa méthode et sa relation avec le lecteur. De la seconde romance, à laquelle il travailla peu avant sa mort en 1864, Hawthorne n'écrivit que trois chapitres, mais ils sont suivis de onze études et trois courtes ébauches, qui nous donnent une idée assez claire de ses intentions en ce qui concerne le traitement du sujet, tant du point de vue du contenu, que de celui de la méthode.

Dans cette édition, quand un traducteur n'est pas mentionné, les traductions des passages – soit des textes de Hawthorne soit des critiques anglophones – sont miennes.

Je voudrais ici saisir cette occasion pour remercier chaleureusement Mme Fanchita Gonzalez Battle d'avoir revu et corrigé ma traduction de Septimius Felton, ainsi que Mmes Estelle Doudet et Delphine Demont pour la correction de la traduction des documents auxiliaires et de Dolliver Romance. Je dois enfin à M. Alain Montandon, directeur de la série, de particuliers remerciements pour avoir accepté ce projet et pour sa confiance.